

Alain Bublex, *Plug-In City*



Alain Bublex, « Corée Pont / Plug-in City (2000) - Corée », 2004

Alain Bublex utilise la fiction comme mode d'expression et conte des histoires aux ramifications improbables mais bien ancrées dans la réalité. Une image prise sur un chantier coréen transforme des piliers de béton en champignons urbains par le tissu coloré de containers imbriqués les uns dans les autres. Avec l'aide de grues et d'hélicoptères, Bublex réinterprète le *Ponte Vecchio*. Inspiré de l'utopie développée en 1964 par l'architecte Peter Cook (*Plug-In City*), il apporte une solution aux problèmes de la crise du logement par l'implantation d'unités mobiles dont il parle ironiquement comme des « volumes habitables légers à structures métalliques et larges baies vitrées ».

N'étant plus ce qu'il était et pas encore ce qu'il sera, un chantier est par définition en constante mouvance. Les états éphémères conditionnent le travail de Bublex et la photographie, paradoxalement, fixe ici un moment de métamorphose.

Ayant quitté la voie du design automobile pour

emprunter celle de l'art, l'artiste français s'est libéré des contraintes liées à la commercialisation et se concentre sur ces états intermédiaires. Si le spectateur relève facilement l'aspect virtuel du cliché manipulé *Corée Pont / Plug-in City* (2004), le parcours de l'exposition qui suit lui apporte les preuves d'une réalité tangible. En effet, après une première salle où l'on peut voir ce paysage coréen, le visiteur est invité dans les coulisses tamisées de l'exposition, où il devient possible de saisir les idées qui animent Bublex. Laboratoire de réflexion et d'expérimentation, l'enfilade des salles propose successivement un entrepôt, un atelier bois, un atelier mécanique, un studio de photographie, et des mises en scènes dans lesquelles fiction et réalité conversent par le biais de dessins, de photographies, d'objets, de constructions et de textes. Ainsi, au milieu d'une salle, il est possible d'entrer dans un container de chantier comme représenté dans la photographie. À l'intérieur, quelques meubles élémentaires se mêlent à un décor de tapisserie emprunté aux pages publicitaires d'un magazine de décoration. Capable de réunir des réalités hétérogènes en un tout cohérent, Alain Bublex questionne l'« habitacle » et emprunte tour à tour les rôles d'un urbaniste, d'un utopiste, d'un concepteur de voiture, d'un bricoleur, d'un inventeur, et d'un chercheur. Avec des pièces déjà réalisées ou encore en devenir, l'artiste lyonnais insiste toujours sur le processus de travail. C'est pourquoi il viendra régulièrement dans les salles du musée pour modifier ses installations. Semaine après semaine, les modules mis en place évolueront et le musée ouvrira ses portes sur des moments suspendus entre deux temps de production. (novembre 2007)

Karine Tissot

Chaque mois, le Bureau des transmissions rédige dans la Tribune des Arts un éclairage sur un travail d'artiste ou une œuvre présentée au Mamco. Le texte du mois en cours est mis à disposition à l'accueil du Musée.